

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 9 (1921)

Heft: 121

Artikel: Nos propres affaires

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-256684>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

NOS PROPRES AFFAIRES

Au cours de cet hiver, nous avons exposé dans un article qui a vivement frappé certains de nos amis quelle était notre situation pécuniaire. L'empressement manifesté par beaucoup pour nous venir en aide, en nous procurant de nouveaux abonnés, en nous faisant parvenir des dons, en cherchant des moyens de remplir notre caisse (M^{me} Louis Bridel, par exemple, qui a mis à notre disposition des exemplaires d'ouvrages de son mari à vendre à notre profit, ou le Groupe suffragiste de La Chaux-de-Fonds, qui nous fait généreusement participer à la répartition du bénéfice de deux soirées théâtrales féministes) — tout ceci nous encourage à entretenir encore une fois nos lecteurs de l'état de nos finances.

Il n'est point brillant, certes, mais il est très loin d'être désespéré. Les concours qui nous sont apportés ou qui nous sont promis en sont la preuve. Ceci d'autant plus que, par un véritable paradoxe arithmétique, plus fort sera notre tirage, moins seront nos frais.

En effet, comme nous l'avons déjà démontré en février, avec un tirage de 1000 exemplaires, nous faisons du déficit, perdant sur chaque numéro, sur chaque abonnement. Le numéro nous revient exactement 27 centimes et nous le vendons 25 ; l'abonnement d'une année 6 fr. 48 (ces chiffres diffèrent légèrement de ceux que nous avions donnés il y a quatre mois, du fait du doublement de la taxe postale dès le mois prochain) et nous le faisons payer 5 fr. Impossible, évidemment dans ces conditions-là, de boucler nos comptes autrement qu'en perte.

Seulement, la situation change du tout au tout et devient extrêmement intéressante dès que nous parlons d'un tirage plus élevé. En imprimerie — comme en beaucoup d'autres domaines! — il n'y a que le premier pas qui coûte! Si bien que, alors que le premier mille nous est facturé 240 fr. le second ne nous le serait que 40 fr. Le mille d'exemplaires ne nous coûterait plus par conséquent que: 240 fr. plus 40 = 280 : 2 = 140 fr. Et le numéro que 14 centimes. D'où, non plus seulement, perte et déficit, mais au contraire boni et bénéfice, sur la vente au numéro comme sur l'abonnement... Nous laissons la porte ouverte à tous les calculs réjouissants que peuvent échafauder nos amis sur ces bases...

Il est évident, hâtons-nous d'ajouter, que les frais de port et d'expédition ne subiraient pas, eux, cette marche décroissante contraire à toute logique arithmétique, et qu'il faut en tenir compte. Mais ils ne sont que d'une importance secondaire dans notre budget. Si bien que nous pouvons évaluer celui-ci, globalement, pour une année à 8660 fr. (Et pour le dire en passant, la proportion est significative avec celui d'un tirage à 1000 exemplaires qui est de 6862 fr.) Or, 8660 fr. divisés par le prix actuel de l'abonnement, soit 5 fr. = 1732. D'où il ressort que 1732 abonnés suffiraient à faire vivre complètement notre journal, en couvrant tous ses frais.

La moralité de cette histoire est bien simple: enregistrons ces 1732 abonnés, qui nous tireront de tout souci, de toute préoccupation financière. C'est là, et quoique l'effort soit sérieux, notre ferme intention. Mais avant de nous lancer à l'assaut de cette forteresse de l'indifférence, de l'incompréhension et de l'apathie de tant de féministes encore, de tant de membres de nos Sociétés diverses qu'intéressent pourtant directement les questions traitées dans le *Mouvement* et qui n'y sont pas encore abonnés... il nous faut des forces matérielles pour vivre tout le temps que durera cette croisade. Or, notre situation est celle-ci:

notre fonds de roulement, auquel à partir de 1915, il a fallu se résigner à puiser chaque année, est maintenant à sec. D'autre part, nos recettes (abonnements, annonces) couvrent exactement les frais de notre premier semestre de dépenses. Les frais du second semestre doivent être cherchés ailleurs, et le concours de ceux qui ont bien voulu prendre pour une fois à leur charge ce déficit ne peut pas se renouveler.

C'est pourquoi le Comité de notre journal a décidé, avant toute chose, de procéder à la reconstitution de ce fonds de roulement, qui nous fournira les ressources nécessaires en attendant l'époque des 1732 abonnés. Il émet dans ce but et en nombre illimité *des parts à fonds perdus de 25 fr. l'une*. Un appel par circulaire spéciale est lancé actuellement dans nos trois cantons romands, et même en Suisse allemande, à tous ceux auxquels notre féminisme et son organe sont assez sympathiques pour que nous puissions espérer d'eux, quelles que soient les difficultés de l'heure actuelle, un geste d'entr'aide. Nous savons qu'il s'en trouve aussi beaucoup parmi nos abonnés et nos lecteurs. Et c'est pourquoi, les remerciant d'avance, de l'effort qu'ils feront pour nous, nous avons tenu à les associer immédiatement à notre entreprise.

LE MOUVEMENT FÉMINISTE.

N.-B. — Annoncer simplement par carte postale adressée à notre journal (signature et adresse lisibles) sa souscription à une ou plusieurs parts de 25 fr. à fonds perdus pour reconstituer notre fonds de roulement. Le versement sera demandé plus tard. Nous tenons aussi des circulaires d'appel et des bulletins de souscription à la disposition de ceux de nos lecteurs qui voudraient atteindre des personnes spécialement connues d'eux.

Aux amis du „Mouvement Féministe“

Nous avons gagné cette quinzaine

5 nouveaux abonnés
ce qui réduit notre déficit sur l'année dernière à

24 abonnés

Nous rappelons à tous nos amis qui font de la propagande en notre faveur qu'à partir de juillet, nous délivrons des abonnements pour 6 mois, valables par conséquent jusqu'au 31 décembre 1921, au prix de 3 fr. Un certain nombre de ces abonnements nous sont déjà annoncés dont nous ferons figurer la liste dans notre prochain numéro, en souhaitant vivement que cette liste s'allonge par les efforts concentrés de tous.

En réponse...

à nos appels, nous avons reçu ou allons recevoir:

Par M ^{me} S. (Neuchâtel), un abonnement.....	Fr. 6 55
M ^{me} B. (Zurich), un abonnement	» 5 —
M ^{me} O. (Bruxelles), un abonnement	» 6 50
M ^{me} P. (Jura), un abonnement	» 5 05
M ^{me} Th. (Genève), don	» 5 05
Par M ^{me} B. (Genève), deux abonnements ...	» 10 10

Fr. 38 25
» 238 75
Fr. 277 —

Merci à tous et à toutes.